

Études littéraires africaines



COSTE (Claude) & LANÇON (Daniel), dir., *Perspectives européennes des études littéraires francophones*. Paris : Honoré Champion, coll. Francophonies, 2014, 359 p. – ISBN 978-2-7453-2578-5

Anthony Mangeon

Numéro 42, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039428ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039428ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mangeon, A. (2016). Compte rendu de [COSTE (Claude) & LANÇON (Daniel), dir., *Perspectives européennes des études littéraires francophones*. Paris : Honoré Champion, coll. Francophonies, 2014, 359 p. – ISBN 978-2-7453-2578-5]. *Études littéraires africaines*, (42), 205–206. <https://doi.org/10.7202/1039428ar>

COSTE (CLAUDE) & LANÇON (DANIEL), DIR., *PERSPECTIVES EUROPÉENNES DES ÉTUDES LITTÉRAIRES FRANCOPHONES*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. FRANCOPHONIES, 2014, 359 P. – ISBN 978-2-7453-2578-5.

Issu d'un important colloque organisé par Claude Coste et Daniel Lançon à l'Université de Grenoble en mars 2010, cet ouvrage collectif porte deux ambitions. Il offre, d'une part, un panorama des études francophones telles qu'elles sont menées en Europe, en relation avec d'autres régions comme l'Amérique du Nord, ou par contraste avec des disciplines instituées au Conseil National des Universités en France (par exemple la littérature française, la littérature comparée, l'anthropologie, la sociologie...). Il instaure, d'autre part, un dialogue critique entre les études strictement littéraires et des courants critiques résolument pluridisciplinaires comme les études culturelles ou les études postcoloniales. Il se divise ainsi en deux parties.

La première, « Poétique et histoires littéraires », s'attache à situer les études francophones dans divers domaines de recherche comme l'histoire et la théorie littéraires ou les « études d'aire » comme les « études africaines » ou les « études caribéennes ».

La seconde, « Débats postcoloniaux », se concentre sur l'installation tardive des études postcoloniales en France, et sur la reconfiguration des études francophones qu'elles y encouragent, à l'image de ce qui s'est mené en Angleterre sous les auspices de l'ASCALF (Association for the Study of Caribbean and African Literature in French) puis de la SFPS (Society for Francophone Postcolonial Studies).

Ce volume articule donc deux projets de synthèse, joints dans une commune prospective critique : on y trouvera d'abord d'intéressantes réflexions concernant l'histoire littéraire et les voies nouvelles récemment expérimentées pour la décloisonner, ou tout simplement pour l'extraire de paradigmes exclusivement nationaux (ce sont, entre autres, les articles de Michel Beniamino à propos d'« un renouvellement des études francophones », et de Christiane Chaulet-Achour plaidant « pour une histoire littéraire francophone transnationale ») ; on y lira ensuite des propositions programmatiques pour une meilleure convergence entre « perspectives postcoloniales et comparatistes » (Jean-Marc Moura) ou entre « études littéraires francophones et études culturelles postcoloniales » (David Murphy). Mais, de fait, les convergences dégagées s'apparentent largement à divers « retours » à des pratiques de lecture instituées de longue date. L'histoire littéraire et la philologie, bien sûr, cette der-

nière se trouvant subtilement remise au goût du jour par l'essai de János Riesz (« La Francophonie vue de France et d'Allemagne »). La littérature comparée, ensuite, restaurée comme le véritable horizon des études postcoloniales tant du côté français (Jean-Marc Moura, p. 154) que du côté anglais (David Murphy, p. 263), sans oublier les contributions allemandes, une fois encore. Enfin, les études africaines, ou plus exactement « l'africanisme », auquel Alain Ricard invitait déjà à un « nécessaire retour » – préfigurant ainsi son essai paru dans une récente livraison des *ELA* (n°40, 2015) –, tandis que Xavier Garnier démontre combien les « conceptions de la forme en Afrique » aident à ouvrir de féconds « paradigmes pour la francophonie ».

On l'aura compris : si ce volume mérite le détour, c'est d'abord pour la hauteur critique et la volonté de dialogue qui caractérisent ses nombreuses vues d'ensemble, de l'introduction générale signée des deux coordinateurs à l'essai final de David Murphy, en passant par les riches esquisses d'histoire des champs de recherche auxquels se livrent par exemple Alain Ricard, Jean-Marc Moura, Charles Forsdick ou Chantal Zabus.

L'abondante bibliographie qui le complète (p. 265-345) s'avère en revanche parfois décevante. En proposant de recenser chronologiquement, de 2005 à 2012, « un choix d'études culturelles », « suivi d'un ensemble d'études littéraires » et d'articles « parmi les plus représentatifs de considérations réflexives générales », elle impose d'abord une partition discutable dans des recherches qui ne sauraient systématiquement relever des « études culturelles » ni des « études littéraires » ; elle offre de surcroît une prime aux publications anglophones, et elle promeut finalement au rang de « balises » certaines publications dont l'intérêt critique s'avéra en définitive très limité, tout en en négligeant d'autres dont le rôle fut cependant bien plus déterminant dans la diffusion et la reconfiguration des études francophones ces dernières années.

■ Anthony MANGEON

DANON (RACHEL), *LES VOIX DU MARRONNAGE DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE*. PARIS : CLASSIQUES GARNIER, COLL. L'EUROPE DES LUMIÈRES, 2015, 424 P. – ISBN 978-2-812-43711-3.

L'ouvrage de Rachel Danon assume dès ses premières pages la difficulté de son principe directeur : travailler à retrouver les voix des esclaves marrons, c'est-à-dire fugitifs, à travers la littérature